

moins en pratique, qu'au point de vue humain, naturel, l'homme qui ne sait ou ne se préoccupe de savoir d'où il vient et où il va, est aussi sage et aussi bon que celui qui le sait et qui vit en conséquence.

Séparer la religion de l'instruction et de l'éducation, c'est tomber pratiquement dans cette erreur, et c'est travailler à y pousser tous ceux sur lesquels s'exerce l'influence dont on dispose. C'est faire œuvre mauvaise, funeste, aussi bien au point de vue humain et intellectuel, qu'au point de vue religieux. C'est vouloir méconnaître et renverser l'ordre établi par Dieu. C'est oublier que Dieu a fait une œuvre plus admirable en nous élevant à l'ordre surnaturel qu'en nous appelant du néant à l'existence naturelle.

Séparer la religion de l'instruction, soit à l'école soit dans la famille, c'est vouloir abolir l'œuvre de la Rédemption, c'est oublier la déchéance produite dans notre nature par le péché originel, c'est méconnaître les destinées surnaturelles de l'homme, c'est laisser celui-ci dans la voie de toutes les déchéances, en lui fournissant les moyens de s'y avancer, sans lui en fournir pour en sortir.

Qu'on le veuille explicitement ou non, une instruction sans religion est basée sur le mensonge et l'erreur, elle favorise nécessairement les égarements des passions et du vice, elle est dangereuse en elle-même.

La religion est un élément nécessaire, l'élément le plus nécessaire, de l'instruction et de l'éducation. N'oublions pas les graves avertissements de Pie IX et de Léon XIII à ce sujet.

J.-A. D'A.

---

## CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Vêture et profession religieuse.** — Vendredi, le 24 août, Sa Grandeur Mgr P.-E. Roy, présidait une cérémonie de vêture et de profession chez les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier, chemin Sainte-Foy.

Ont revêtu le saint habit : Reina Trudel, d'Ottawa, en religion Sœur Sainte-Marie ; Corinne Dufresne, d'Ottawa, en reli-